

le monde se précipite, les hommes d'abord, puis les femmes et les enfants : nous tuons avec la lance, nous tuons avec les flèches ; jamais je ne vis pareil carnage.

“ Nous arrivons au Bobonaza, une crue subite l'avait fait déborder, ses eaux grondaient comme le tonnerre, elles emportaient arbres et rochers ! Alors le désespoir s'empare des Jivaros ; les uns tombent à genoux pour demander grâce, les autres se jettent à l'eau pour traverser la rivière : “ Hommes, s'écrie le capitaine Vicente, pas de grâce ! pas de grâce ! la vierge nous les livre, pas un seul ne passera la rivière ! ” Alors nous tuons, nous tuons, jusqu'à nous lasser et nous criblons de flèches ceux qui essaient de traverser la rivière.

“ Ah ! ce fut une grande bataille et une grande victoire ! Nos anciens d'alors ne se rappelaient pas avoir jamais rien vu de semblable ; ni moi non plus je n'ai jamais rien vu de semblable ! De l'église au Bobonaza, le Père, qui savait compter, rencontra huit cents cadavres de Jivaros ; trois cents furent retrouvés dans le Bobonaza !



### JESUS A L'AME.



O âme qui par amour as été créée si belle par mon Père, ô âme que j'ai tant aimée moi-même, regarde d'un cœur humble ma poitrine.

Laisse-toi toucher de pitié, laisse-toi vaincre par l'amour ! Ah ! je t'en conjure, renonce à ton péché, puisque sans moi tu ne peux trouver la paix. O ma bienheureuse créature spirituelle, prends dans mon côté le doux prix de la vie éternelle. La charité t'invite à t'élever de ce lieu bas et vil aux brillantes hauteurs du ciel.

Éteins ton amour-propre dans ma lumière, et brise tous tes liens. Ma douceur conduit l'âme à cet amour vi-